

Certains malades se sont soumis pendant six à neuf mois à la dilatation, poussée jusqu'au No. 60, Béniqué et plus loin encore au kollman, au massage de la prostate deux fois par semaine, aux instillations de sels d'argent, et cette périurétrite persiste ainsi que tous les symptômes nerveux et psychiques.

Si la prostate était seule en cause, cela serait guéri depuis long-temps. Le diagnostic de vésiculite peut presque se porter automatiquement ici et doit être ensuite visé, corroboré par l'urétroscopie postérieure faite par un urologue.

Les *complications* de la vésiculite peuvent être de deux ordres :

1—Physiques, 2—Psychiques.

Parmi les complications physiques, notons ce que dit M. Marion dans le "Journal d'Urologie", Paris, du 27 avril 1920, au sujet des vésiculites chroniques. page 17, il dit en conclusion :

"La constatation de l'empâtement vésiculaire douloureux chez un prostatique doit éveiller l'idée de cancer, quel que soit l'aspect de la lésion prostatique. 2o.—Cet empâtement ne doit pas être interprété au moins dans un certain nombre de cas, comme une propagation certaine du néoplasme, mais simplement comme une dilatation rétrograde des vésicules, les canaux éjaculateurs se trouvant envahis par le cancer".

Eh bien ! comme la plupart de nos malades atteints de vésiculite chronique sont aussi des prostatiques un peu, M. Marion en ferait des cancéreux. Je ne suis pas de force à discuter ce point avec un homme de la très haute valeur de M. Marion et je m'incline. Mais pourrai-je demander aux collègues une chose ? On ne trouve la vésiculite chronique que chez des malades où l'on constate généralement aussi des lésions prostatiques concomitantes chroniques. Doit-on chaque fois qu'on trouve la combinaison vésiculite-prostatite songer au cancer ? Doit-on chez un jeune homme, comme mon client G.B., songer au cancer ? Doit-on chez un étudiant en médecine de 26 ans atteint de vésiculite chronique songer au cancer ? Le cancer (je ne parle pas du sarcome) est une affection de la vieillesse. Le cancer se trouve très souvent chez des malades sans antécédents vénériens, mais la vésiculite se trouve très rarement chez des malades qui n'ont